Document généré le 24 avr. 2024 19:34

Bulletin d'histoire politique

Gaston Cholette, Au service du Québec, Sillery, Éditions du Septentrion, 1994, 271 p.

André Élémond

Volume 4, numéro 2, hiver 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1063535ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1063535ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
Septentrion

ISSN

1201-0421 (imprimé)
1929-7653 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Élémond, A. (1995). Compte rendu de [Gaston Cholette, Au service du Québec, Sillery, Éditions du Septentrion, 1994, 271 p.] *Bulletin d'histoire politique*, *4*(2), 79–80. https://doi.org/10.7202/1063535ar

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Plus loin, elle trouve même le moyen de suggérer au gouvernement Parizeau la stratégie à utiliser quant à la tenue du prochain référendum sur la souveraineté. L'étudiante de l'Université McGill n'hésite pas dans ce cas-ci à revêtir le costume de fin stratège.

Cet ouvrage manque de rigueur intellectuelle. L'auteure énonce de grandes vérités à partir de quelques observations personnelles. Certaines affirmations contenues dans cet ouvrage ressemblent à de trop nombreux clichés véhiculés par quelques médias en quête d'auditoire. De plus, madame Jutras, qui fait écho aux discussions qu'avait provoquées son article au *Devoir*, répond à ses lecteurs de façon méprisante. Elle semble posséder la science infuse.

En fait, le seul mérite de cet ouvrage réside dans la jeunesse de son auteure. Le lecteur constate ainsi que les jeunes ne sont pas tous indifférents à l'évolution de la société québécoise. Ils nous forcent, un tant soit peu, à réfléchir aux enjeux qui se dessinent à l'aube du second millénaire.

André Élémond

Gaston Cholette, **AU SERVICE DU QUÉBEC**, Sillery, Éditions du Septentrion, 1994, 271 p.

Au Québec, les grands commis de l'État se font plutôt discrets lorsqu'il s'agit de raconter les principaux faits d'armes de leur carrière. Ceux-ci s'imposent le même devoir de discrétion, au moment de leur retraite, que leur tâches a toujours exigée. Par contre, aux États-Unis et en France, les hauts fonctionnaires deviennent plus loquaces au moment où ils quittent le secteur public. Ici, Gaston Cholette brise quelque peu cette tradition en invoquant certains souvenirs d'une longue carrière consacrée à servir l'État.

Dès le départ, l'auteur mentionne que l'idée de ce manuscrit lui vient d'une rencontre avec l'éditeur du Septentrion, Denis Vaugeois. Celui-ci proposa à Gaston Cholette, de coucher sur papier quelques péripéties reliées à sa carrière. Après certaines hésitations, l'auteur accepta finalement l'offre.

Gaston Cholette possède manifestement des talents de conteur. Dans une langue fleurie, il sait dès le début captiver le lecteur. Lorsqu'il aborde son enfance passer sur les bords de la rivière Saint-Charles dans le quartier

Limoilou à Québec, l'auteur en dresse un portrait très touchant. Issu d'un milieu modeste, Cholette manifeste, déjà à l'adolescence, un esprit indépendant.

La carrière de l'auteur s'est surtout déroulée sur la scène provinciale. Une incursion, plutôt brève au sein du Conseil national de la productivité, lui permet de constater le niveau de difficulté qu'éprouvent les Canadiens français désirant faire carrière au sein de l'administration publique fédérale.

> Pourquoi alors choisir le masochisme, pourquoi s'infliger le supplice de Sisyphe, c'est-à-dire chercher à construire le Canada français sur la colline parlementaire d'Ottawa, terre allergique, lorsque le seul terrain propice pour ce grand dessein est celui de la colline parlementaire de Québec, terre française. Voilà le sentiment et la conviction profonde qui m'habitent dans la dernière phase de ma présence au Conseil national de la productivité.

C'est ainsi qu'après un séjour de onze mois au sein des institutions publiques fédérales, il retourne poursuivre sa carrière au sein de l'administration publique provinciale, et ce jusqu'à sa retraite en 1986.

L'auteur accorde une place importante au cours de son ouvrage à la première négociation pour un contrat de travail entre le gouvernement du Québec et ses fonctionnaires. À cette époque soit en 1965, Gaston Cholette fut un des principaux négociateurs de la partie patronale. D'ailleurs, tout au cours de son livre, il rappelle de nombreux souvenirs reliés à la décennie 1960.

Cet ouvrage ne constitue pas un règlement de compte entre l'auteur et certains politiciens, mais une façon de donner sa propre version des faits. Au passage, le premier ministre de l'époque Jean Lesage n'est pas épargné. On reconnaît un homme prêt à s'ajuster aux considérations électorales même si cela implique des virages à 180 degrés. Le témoignage de Cholette contribue à faire connaître une autre perspective de notre histoire collective par un acteur important de cette période.

André Élémond